

### Article de *La Gazette de Paris* en date du 12 août 1688

*L'histoire de la Bergère du Sou, près de Crest en Dauphiné est si surprenante que nous n'en avons voulu parler, qu'elle n'ait été solidement avérée. C'est une fille qui depuis le 3 février dernier prêche toutes les nuits en dormant, les dogmes de la religion protestante. Elle prend un texte de l'Écriture Sainte et l'explique avec autant d'ordre et de netteté que peut le faire le plus habile prédicateur. Elle traite la controverse de la manière du monde la plus subtile et elle l'exprime en beau langage quoiqu'elle n'eut jamais sçu de François. Elle fait des prières merveilleuses et chante des Psaumes devant et après l'action comme il se pratique dans les Églises Réformées, après quoi elle se réveille sans aucune motion et ne sachant rien de ce qu'elle a dit. On a traité de fable cette nouvelle pendant quelques mois, mais enfin quelques curieux ayant été sur les lieux pour voir ce qu'il en était et attiré d'autres de toutes conditions, il y alla des gens sçavants et des médecins pour observer la contenance de cette fille, et s'il n'y avait point de supercherie. On l'a souvent interrogée là-dessus après son réveil et toujours elle a donné des remarques de sa simplicité naturelle, soutenant qu'elle a dormi tranquillement et qu'elle ne sait pas ce qu'on veut lui dire. Quoiqu'il en soit, ses prédications ont empêché les Nouveaux catholiques d'aller à la messe. L'intendant en étant averti, la fit mener en prison à Crest où elle a été de puis le 8 juin jusqu'au 26 qu'elle fut transférée par son ordre à Grenoble. Dans l'une et dans l'autre de ces prisons, elle a continué ses prédications de la même manière, excepté que ne parlant plus qu'à des Catholiques, elle dit « mes Auditeurs » au lieu de mes frères, dont elle traitait les Protestants. Enfin, c'est une merveille de nos jours à laquelle l'esprit humain ne peut pénétrer.*

Ce texte, dont l'orthographe originale a été conservée, figure dans le dossier de Genève concernant Isabeau Vincent, et serait paru dans *La Gazette de Paris* en date du 12 août 1688. Or un tel texte n'apparaît pas dans la numérisation de cette revue sur le site *Gallica* de la BNF. Malgré ses recherches, Marjolaine Chevalier ne peut qu'émettre des hypothèses à son sujet: publié dans un autre journal ? Texte composé par un admirateur, connaissant la concision du style journalistique, pour faire croire à une vaste diffusion de l'information?